

# Les pigeonniers, un patrimoine en péril

Balade dans le temps pour ouvrages à découvrir et sauvegarder.

Autrefois, signe extérieur de richesse, apanage de la noblesse constituée par les seigneurs, les pigeonniers ou colombiers constituent, de nos jours, une intéressante partie de notre patrimoine.

Si, lors de la nuit du 4 août 1789, au titre de l'abolition des privilèges, sa possession devenait roturière, permettant d'intégrer l'habitation des paysans, ces antiques et solides bâtisses dominent leur environnement. Environnement qu'elles contemplent depuis combien de siècles? De quoi rendre jaloux plus d'un organisateur de voyages amenant dans des pays désertiques une foule de touristes amateurs de pyramides ou autres. Car, question construction, outre les deux bâtisses pour ces oiseaux, le versant de Mairin (colline au Nord-Ouest face à St Rome) compte des centaines de faïsses sur ce penchant largement exposé au soleil.

Pour y accéder, un sentier muletier depuis le bord du Tarn grimpe vers Promilhac ; il constituait en son temps une voie d'accès au château du Trépadou (l'ancien fief des comtes du Lévezou). Une balade au milieu des terres abandonnées mais riche d'une histoire passionnante. Ainsi, ces kilomètres de murets, patiemment élevés sur une assise rocheuse, des milliers de pierres ainsi posées, sans ciment ni moyen



mécanique par une laborieuse population. Imaginez sur ces ares de terre autant de vignes dont les souches regroupées par dizaines au maximum, constituaient l'essentiel de leurs maigres biens.



Le promeneur attentif pourra noter les traces incrustées dans la pierre par le passage des charrettes aux roues consolidées par une jante en fer. De même, sertie dans la protection murale, un petit abri, permettant d'assurer au passant une pause salutaire le temps d'un orage par exemple. Puis levant les yeux apprécier le panorama : quel point de vue ! A ses pieds, depuis la cascade du Lévejac, reconstituer son lit, situer ses

lumineuses cascades. A sa gauche le site du château d'Auriac et blottie entre les collines des Espérières et de Carmes la cité de Mgr Affre.

Poursuivant sa montée, il s'approchera du pigeonnier dit des seigneurs d'Auriac. Ancré sur une barre rocheuse, ouvert à tous les vents, son épais bâti cylindrique abrite sous sa superbe voûte quelques 400 boulins. Chiffre qui atteste de son importance, de nos jours, sur le chemin de l'abandon, il présente une bien triste image de désolation, loin, bien loin de son prestigieux et envié passé.

De Pierre Abric, correspondant du Midi Libre, le 7 janvier 2015.